

**Lesterny : paysages et patrimoine**  
**Samedi 20 août 2016**  
**Guide : André d'Ocquier**

Joli groupe de 16 participants sur la placette du hameau de Lesterny ; un coin bien calme à l'écart des grands axes de communication, dans une sorte de cirque avec la Lhomme en contrebas. Etymologiquement, Lesterny « demeure près d'une rivière » dont les habitants sont affublés de « makés », sobriquet dû à un berger qui par maladresse perdit son troupeau !

André nous retrace les activités des habitants autrefois, détaille l'architecture de quelques maisons remarquables, compare les photos d'hier et d'aujourd'hui. Puis nous gagnons les hauteurs vers Hérumont : on voit bien les collines alt. 360 cernant le village alt. 240. Des précisions géologiques s'imposent : l'alignement des collines s'explique par un phénomène de virgation, rotation qui a généré une sorte de virgule, une forme de cirque dans le paysage.

Nous sommes à la limite Ardenne-calestienne, avec vue sur la dépression de la Famenne et sur le premier rebord du massif forestier ardennais. Le chemin continue à grimper : on découvre Masbourg et le fond de vallée de la Masblette. Une petite incursion jusqu'à la lisière de la forêt qui domine un large panorama, copie conforme du schéma décrivant la succession Condroz, Fagne-Famenne schisteuse, Fagne-Famenne calcaire, Ardenne.

A Grupont, le Chemin Neuf nécessite une parenthèse historique. Il se substitua à l'ancien chemin de Wavreille vers Bouillon et Sedan. Suite à un accord entre la France et la principauté de Liège, avec la neutralité de l'abbaye de Saint-Hubert, il permettait d'éviter les enclaves relevant des Pays-Bas et donc les taxes de passage.

Le guide nous emmène à la croix Renkin, monument érigé à la mémoire de 3 Belges tués le 31 décembre 44 lors de la préparation de missions anglaises pour la libération de Bure et sa région.

Bure où nous arrivons maintenant. Son église, dédiée à saint Lambert et classée en 1948 pour ses différents trésors remarquables comme le Christ en croix en chêne du 16e, les stalles avec miséricordes aussi du 16e, les fonts baptismaux du 12e, une Vierge à l'enfant de l'école Del Cour en chêne sculpté, la chaire de vérité œuvre de Scholtus, le chemin de croix en laiton repoussé de Joseph Gillain (le dessinateur Jijé, créateur de Spirou).

Retour maintenant vers Lesterny. Au passage, André nous refait, avec photos du passé, l'historique du château aux 4 tours, ses différentes transformations après destructions et incendies successifs pour devenir le collège d'Alzon.

Un chemin de campagne ensoleillé, un sous-bois de feuillus variés et le clocher de Lesterny pointe à l'horizon. Au total, 13 km 800, dit un GSM pernicieux... Bravo donc au guide pour l'estimation annoncée.

N'oublions pas les observations naturalistes diverses offertes par la variété de l'itinéraire. Un aperçu botanique: molène noire, bouillon blanc, aigremoine, houblon, oxalis corniculé, bugrane rampante, néottie nid d'oiseau, parisette à quatre feuilles, érythrée petite centaurée, rubéole des champs... Des oiseaux: chardonneret, pipit rousseline, faucon hobereau... Des champignons: amanite phalloïde, lycoperdon perlé, coprin micacé, bolet orangé, xylaire polymorphe...

On sait les compétences et le souci du détail d'André pour préparer et gérer une activité. Nous n'avons donc pas été surpris par la qualité de ses recherches et ses commentaires enthousiastes qui, mis bout à bout, constituaient une véritable conférence illustrée par une documentation fouillée.

Gabriel Ney